Introduction

Adrien Péquignot, Konstantin Timachov et Denis Viennet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3700>

DOI : 10.4000/leportique.3700

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 10 janvier 2021

Pagination : 15-16

ISBN : 978-2-916332-48-2

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Adrien Péquignot, Konstantin Timachov et Denis Viennet, « Introduction », *Le Portique* [En ligne], 45-46 | 2021, mis en ligne le 15 février 2021, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.3700>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Introduction

Adrien Péquignot, Konstantin Timachov et Denis Viennet

- 1 Des politiques de destruction sociale sont à l'œuvre depuis près d'une quarantaine d'années dans le monde. Face à ces politiques, de nouvelles formes de contestation émergent, exprimant l'intelligence et la vitalité en cours. Tant à l'Est qu'à l'Ouest, plus l'ampleur de leur engagement s'accroît, plus l'État s'inquiète et réagit brutalement (comme l'illustre par exemple l'utilisation d'armes de type LBD dans le cadre du mouvement des Gilets Jaunes depuis fin 2018 en France). Dans ce contexte, l'« urgence », l'empressement, voire la frénésie et l'hystérie qui semblent animer les décideurs, traduit un certain débordement du politique : ceci n'est-il pas propice à ce que de nouvelles formes de vie, plus soucieuses des individus et du commun, s'élaborent ?
- 2 Des politiques extrémistes peuvent certes ressurgir sous de nouvelles formes. Dans un grand nombre de pays aujourd'hui, l'application de doctrines néo-libérales conduit à un capitalisme sauvage dans lequel l'existence semble parfois menacée de *dévitilisation*. La vitesse des innovations techniques et l'augmentation des rythmes de transformation sociale dépassent la capacité des systèmes sociaux à assimiler ces transformations, entraînant une flexibilisation de la vie quotidienne et mettant parfois en péril l'intégration. L'artificialisation financière, techno-économique, opère en essayant d'asphyxier les expressions de vie, pour les remplacer par les mécanismes automatiques de l'organisation bureaucratique et monétaire. Dans la normalisation induite par ces processus semblent se manifester des pulsions mortifères. L'idée d'un processus auto-destructeur, Derrida en avait d'ailleurs formulé les principes au début des années 2000, à travers le mot d'« auto-immunité » : comment un système de défense immunitaire, intérieur, peut arriver à détruire ses propres protections, et menacer de disparition son existence-même.
- 3 Voici une contradiction forte du capitalisme contemporain : le capitalisme a toujours survécu grâce à sa capacité à se renouveler en se saisissant et en intégrant les critiques à son encontre. Mais aujourd'hui, malgré une prise de conscience de cette nécessité – comme le montre par exemple l'inflation ces dernières années de projets autour de la « démocratie participative » – cette capacité semble altérée.

- 4 Dans ce contexte politique et social, que voyons-nous venir aujourd'hui ? Que pouvons-nous ? Que faisons-nous ?
-

AUTEURS

ADRIEN PÉQUIGNOT

Adrien Péquignot, après un Master 2 en philosophie à l'Université de Paris 8, est actuellement doctorant contractuel en sciences de l'information et de la communication (EUR ArTeC / Cemti Paris 8).

KONSTANTIN TIMACHOV

Konstantin Timachov est chercheur et enseignant en langues à l'Université nationale de recherche, l'École des Hautes Études en Sciences Économiques, doctorant de philosophie à l'Université Pédagogique Herzen de Saint-Petersbourg. Ses recherches philosophiques sont élaborées à travers le cinéma, les penseurs et poètes russes et français.

DENIS VIENNET

Denis Viennet est docteur en philosophie et enseigne la philosophie au lycée (Franche-Comté). Il a enseigné pendant 5 ans la philosophie et la langue française à Saint-Petersbourg et à Tomsk (Sibérie). Ses recherches portent sur les relations entre l'art, la subjectivation et le temps dans les sociétés contemporaines (*Essai sur le temps et la constitution du soi contemporain*, 2009).